Le Proche et le Moyen-Orient, un foyer de conflits depuis 1918

Carte 1 p.258 : la diversité des peuples et des religions

Le Moyen-Orient désigne pour les Britanniques une région allant de l'Égypte à l'Afghanistan et du Sud du Caucase à la Péninsule arabique, en englobant le Proche-Orient -cette dernière expression est française et désigne les États bordiers de l'Est méditerranéen. Depuis la fin de la 1^{ère} Guerre mondiale, le Moyen-Orient est une zone de tensions permanentes et de conflits aux origines multiples et souvent enchevêtrées. Région carrefour et riche en pétrole, elle est au cœur des rivalités internationales entre grandes puissances qui ont toujours cherché à imposer leur présence politique, économique et militaire. **Pourquoi le Proche et le Moyen-Orient sont-ils devenus la zone de conflits la plus sensible au monde ?**

I – De l'influence étrangère aux indépendances

Entre 1918 et 1945, le Proche et le Moyen-Orient connaissent une recomposition politique marquée par la chute de l'empire ottoman, le développement de l'influence européenne et l'affirmation de l'islamisme.

1 - La fin de l'Empire ottoman

Carte 2 p.257 : Le Moyen-Orient en 1914

Carte 1 p.263 : Le Moyen-Orient de 1918 à 1945

Consignes : Montrez comment la 1^{ère} guerre mondiale bouleverse la situation géopolitique du Moyen-Orient ?

Avant 1914, la mosaïque du Proche et du Moyen-Orient est intégrée à l'Empire ottoman et à la Perse. Cependant dès le XIX^e siècle, la présence européenne ne cesse de se renforcer dans la région. Le Royaume-Uni occupe l'Égypte et les émirats du golfe, et dispute aux Français, aux Russes et aux Allemands la protection de la Terre sainte ainsi que le contrôle du pétrole. Dès 1916, la France et le Royaume-Uni, anticipant la chute de l'Empire ottoman, allié de l'Allemagne, se partagent le Proche-Orient par les accords Sykes-Picot. Cette présence britannique et française va marquer durablement la région. En 1918, l'Empire ottoman ne se réduit plus dès lors qu'à la Turquie.

Le Royaume-Uni prend des engagements ambigus, voire contradictoires, promettant la création d'un ou plusieurs États arabes et celle d'un foyer national juif en Palestine, par la déclaration Balfour. En effet, à la fin du XIX^e siècle, l'antisémitisme, stimulé par l'essor des nationalismes, se manifeste par des pogroms en Russie et en Europe de l'Est, où réside la majeure partie des Juifs d'Europe. Une idéologie, le sionisme, incite les Juifs à rejoindre la terre originelle du judaïsme et à organiser le travail de la terre en collectivités autonomes : les kibboutz. Les pays arabes voient dans ce peuplement juif une enclave occidentale, provoquant des violences comme le massacre des Juifs d'Hébron en 1929.

2 - Le système des mandats

Doc.2 p.265 : La révolte des Arabes de Palestine contre le mandat britannique

Doc.4p.269 : L'accord d'Achnacarry en 1929 dénoncé par un journaliste arabe

Consigne : Analyser la politique des puissances coloniales au Moyen-Orient et les réactions qu'elles provoquent.

Par le traité de Sèvres (1920), la SDN place des provinces arabes anciennement ottomanes sous mandat de la France (Liban, Syrie, Cilicie) et du Royaume-Uni (Palestine, Irak, Transjordanie), qui ont pour mission de les administrer et de les conduire vers l'indépendance. Les Britanniques appuient le sionisme et l'immigration juive en Palestine jusqu'à la fin des années 1930. Les puissances coloniales répriment durement les peuples qui se révoltent (Irak en 1921, Syrie et Liban en 1925, Palestine en 1929 et 1936). De plus, elles exacerbent les tensions intercommunautaires en s'appuyant sur des minorités (chrétiens au Liban, alaouites en Syrie) et ainsi limiter l'action des nationalistes arabes que la France et le Royaume-Unis soutenaient avant 1918 (action de Lawrence d'Arabie). La découverte des gisements de pétrole accélère l'intérêt occidental pour la région. L'Anglo-Persian Company et

l'Irak Oil Company, aux mains des Britanniques, exploitent le pétrole en Irak et en Iran. Les Américains s'engagent dans une chasse aux concessions pétrolières en Arabie et dans le golfe Arabo-Persique. Les Britanniques donnent l'indépendance à l'Irak en 1932, tout en y conservant des bases militaires tandis que la France refuse d'accorder l'indépendance à ses mandats. Après l'échec de deux plans de partage en 1937 et 1938, aucune solution n'est trouvée en Palestine où l'antagonisme entre juifs et arabes s'accroît. En février 1945, la rencontre entre le roi Abdulaziz Ibn Saoud, qui a fondé l'Arabie Saoudite en 1932, et le président Roosevelt scelle un accord de protection militaire du royaume par les Etats-Unis contre l'exploitation du pétrole saoudien. Les puissances occidentales se partagent le Proche et le Moyen-Orient en multipliant les causes de tensions.

3 - De nouveaux Etats et de nouvelles idéologies

Carte 1 p.263 : Le Moyen-Orient de 1918 à 1945

Doc.2 p.263 : L'essor du nationalisme arabe

Consigne : Montrez quelles sont les revendications des Arabes durant l'entre-deux-guerres ?

L'Etat-nation est une notion récente et fragile dans la région, du fait de la tutelle occidentale et de la force des communautés tribales, ethniques et religieuses. La Turquie est une exception : Mustafa Kemal, dit Atatürk, y crée une République nationaliste laïque en abolissant le califat en 1924. Le kémalisme impose la laïcité, rend obligatoire l'usage du turc et non plus de l'arabe pour l'appel à la prière, accorde le droit de vote aux femmes, mais supprime le multipartisme en 1925. Les autres Etats connaissent de forts débats idéologiques entre le nationalisme arabe et l'islamisme. Ce dernier prône, notamment en Arabie Saoudite (état fondé en 1932), un usage politique et social de l'islam tourné contre l'influence occidentale (wahhabisme). Par exemple, en Egypte, le parti nationaliste Wafd unit musulmans et coptes contre l'occupant britannique tandis que les Frères musulmans, créés en 1928, réclament l'instauration d'un Etat s'appuyant sur la loi coranique, la charia. Les pays du Proche et du Moyen-Orient veulent s'émanciper mais se heurtent à la tutelle du Royaume-Uni, qui administre le canal de Suez, limite la liberté de l'Egypte après la première proclamation de son indépendance, et dont les troupes occupent toute la région entre 1941 et 1945, y compris les territoires sous mandat français.

Espace relativement stable avant 1914, le Proche et le Moyen-Orient deviennent une zone de tensions après la chute de l'Empire ottoman et son partage entre les puissances occidentales.

II – Le Proche et le Moyen-Orient dans la Guerre froide

Après 1945, le Proche et le Moyen-Orient devient un enjeu de la Guerre froide et un lieu d'affrontement entre les Etats-Unis et l'URSS. Ces tensions débouchent sur de nombreux conflits.

1 - Les bouleversements de l'après-guerre

Carte 1 p.265 : La création de l'état d'Israël

Consigne : Quelles sont les étapes de la création d'un Etat juif en Palestine ?

Après 1945, la situation au Proche-Orient est modifiée par le retrait européen, la fin des mandats et la création d'Israël. En 1946, la France évacue ses troupes de la Syrie et du Liban et le Royaume-Uni soumet la question de la Palestine à l'ONU. Le plan de partage du 29 novembre 1947 est refusé par les Arabes de Palestine et les Etats arabes. Les Britanniques évacuent la région et, en novembre 1947, le plan de partage voté par l'ONU entraîne la création de l'Etat d'Israël, proclamé par David Ben Gourion le 14 mai 1948. La 1^{ère} guerre entre Israël et ses voisins. A l'issue de cette guerre, Israël obtient 78% du territoire de la Palestine, la bande de Gaza est administrée par l'Egypte et la Cisjordanie est intégrée à la Jordanie. Les Juifs chassés des pays arabes immigrent en Israël tandis que 80% des Palestiniens (700.000 à 800.000) quittent le pays pour les pays arabes voisins où ils sont souvent mal accueillis. Les Palestiniens deviennent un peuple sans terre. Le Proche et le Moyen-Orient connaît, en 1945, le recul des puissances européennes au profit des deux Grands.

2 - Un terrain d'affrontement indirect des deux Grands

Doc.5 p.269 : Les Etats-Unis et le pétrole iranien

Carte 2 p.259 : Les enjeux stratégiques

Consigne : Montrez en quoi le Moyen-Orient est un enjeu de la rivalité entre Américains et Soviétiques durant la guerre froide ?

Le Moyen-Orient devient alors un enjeu de la rivalité entre les États-Unis et l'URSS. Dès les années 1950, les États-Unis incluent le Proche et le Moyen-Orient dans leur politique d'endiguement, notamment la Turquie (qui intègre l'OTAN en 1952) et l'Iran, limitrophes de l'URSS, et l'Arabie Saoudite. Ils s'opposent à l'Égypte de Nasser, qui devient un allié de l'URSS, et condamnent l'opération franco-britannique contre la nationalisation du canal de Suez en 1956. En 1953, le Premier ministre iranien Mossadegh est renversé par la CIA pour avoir nationalisé les compagnies pétrolières. Israël devient l'allié le plus sûr des Américains dans la région après 1960 et bat ses voisins arabes lors des guerres israélo-arabes de 1967 et 1973. Gaza, la Cisjordanie et Jérusalem-est deviennent les territoires occupés et 1,5 million de Palestiniens se retrouvent sous le contrôle de l'État hébreu. Après les défaites arabes de 1967, les organisations combattantes palestiniennes, prennent le contrôle de l'OLP (créé en 1964) qui se réfugie en Jordanie. Après une tentative avortée d'y renverser le roi Hussein et la répression féroce qui s'en suit (« Septembre noir »), l'OLP s'installe au Liban. Une véritable guerre s'engage entre Israël et les Palestiniens. L'OLP privilégie le terrorisme pour détruire Israël, comme lors des Jeux Olympiques de Munich en 1972. Dans le même temps, les oppositions se renforcent entre les alliés de l'URSS : l'Égypte, la Syrie ou l'Irak, rivaux entre eux, et les monarchies conservatrices pro-occidentales : Jordanie, Iran et pétromonarchies du Golfe. Au conseil de sécurité de l'ONU, les États-Unis prennent généralement la défense d'Israël, quitte à utiliser leur droit de veto si nécessaire. Ces tensions et échecs affaiblissent les régimes arabes laïques et alimentent l'islamisme. Le Proche et le Moyen-Orient constituent un des terrains de la guerre froide ce qui conduit à de nombreux conflits dans cette région.

3 - De nouveaux conflits intérieurs et extérieurs

Doc.4 p.267 : Les accords de Camp David

Le panarabisme constitue une tentative d'échapper au monde bipolaire. Porté par la Ligue arabe puis par le leader égyptien Nasser, le panarabisme cherche à unir tous les peuples arabes en une seule nation. La lutte contre Israël en constitue le principal élément fédérateur. Les divisions l'emportent cependant, la logique de l'affrontement Est-Ouest prenant le dessus dès les années 1960. Le prix du pétrole quadruple après la guerre du Kippour en 1973, ce qui renforce le poids international de l'Arabie Saoudite, de l'Iran, l'Irak et du Koweït (OPEP créée en 1960). La paix entre l'Égypte et Israël en 1979 (accords de Camp David) ne suffit pas stabiliser la zone car, s'il est accueilli avec enthousiasme en Occident, cet accord est rejeté par les autres pays arabes qui accusent l'Égypte de trahison. Entre 1975 et 1990, le Liban est secoué par une guerre civile entre les différentes communautés chrétiennes et musulmanes, attisée par les interventions de la Syrie (1976) et d'Israël (1982). En 1979, la révolution dirigée par l'Ayatollah Khomeiny qui établit une République islamique en Iran, puis l'invasion de l'Afghanistan par l'URSS, profite aux mouvements islamistes. En 1980, l'Irakien Saddam Hussein attaque l'Iran avec des soutiens arabes et occidentaux. L'Irak revendique la région riche en pétrole du Chatt Al-Arab. Dans ce contexte, les droits des minorités sont bafoués, en particulier ceux des kurdes ou des chiites d'Irak. En 1987, les Palestiniens des territoires occupés par Israël lancent la 1^{ère} Intifada.

Après 1945, le Proche et le Moyen-Orient restent, malgré le retrait des puissances européennes et à cause de la guerre froide, un lieu de tension important.

III - La globalisation des conflits

Après 1991, la domination américaine se renforce au Proche et Moyen-Orient et le conflit israélo-palestinien reste ouvert. Aussi, les tensions restent nombreuses.

1 - Une influence américaine prépondérante

Carte 2 p.259 : Les enjeux stratégiques au Moyen-Orient

Doc.3 p.273 : Appel d'al-qaida au Jihad en Irak

Consigne : Quelles réactions provoquent la présence américaine au Moyen-Orient depuis 1991 ?

En 1988, la guerre Iran-Irak s'achève sans gain de part et d'autre mais avec un bilan d'un million de morts. En août 1990, l'Irak, très endetté du fait de la guerre contre l'Iran, envahit le Koweït, qu'il

considère comme une province perdue, pour s'emparer de son pétrole. L'ONU condamne cette action et les Etats-Unis organisent une coalition militaire de 34 pays dont l'Arabie Saoudite, l'Egypte, la France, le Royaume-Uni et la Syrie. L'opération Tempête du Désert (janvier-février 1991) aboutit à la libération du Koweït, et non au renversement de Saddam Hussein, qui réprime durement les rébellions chiite et kurde que la coalition avait encouragées. Les Etats-Unis, qui soutiennent Israël ainsi que les régimes autoritaires du Golfe et d'Egypte, s'imposent comme le principal « gendarme » de la région, ce qui renforce les manifestations d'anti-américanisme. Cependant, les mouvements islamistes contestent la présence occidentale dans les lieux saints, en Arabie Saoudite, et le soutien apporté à Israël. Ces mouvements se renforcent au Liban avec le Hezbollah chiite pro-iranien et à Gaza avec le Hamas, proche des Frères musulmans. Le mouvement Al -Qaïda d'Oussama Ben Laden appelle au djihad et lance une campagne d'attentats contre l'Occident. Après la disparition de l'URSS en 1991, les Etats-Unis deviennent la principale puissance dominante dans la région mais ils ne parviennent pas à résoudre le conflit israélo-palestinien.

2 - La résolution inachevée du conflit israélo-palestinien.

Carte 1 p.275 : Israël et les territoires occupés en 2011

Doc.3 p.275 : L'Intifada vu par un enfant de Gaza

Photo 1 p.278 : Les accords d'Oslo en 1993

Consignes : Montrez quels sont les avancées et les blocages du processus de paix entre Israël et la Palestine ?

Des accords de reconnaissance mutuelle sont signés à Oslo en août 1993 par Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien, et le dirigeant de l'OLP, Yasser Arafat. Les négociations portent sur la reconnaissance mutuelle d'Israël et d'un Etat palestinien en échange de l'arrêt de la répression israélienne comme du terrorisme palestinien. En 1994, la Jordanie signe un accord de paix séparé avec Israël. Ce processus s'enlise, cependant, à partir de l'assassinat d'Yitzhak Rabin par un extrémiste israélien en 1995 et en raison de la faiblesse de l'Autorité palestinienne. En effet, l'OLP, revenu dans les territoires occupés, ne parvient pas à obtenir le retrait israélien. Cette situation profite au mouvement islamiste Hamas qui prône la destruction de l'Etat d'Israël. La Cisjordanie reste sous le contrôle de l'Autorité palestinienne alors que Gaza est contrôlée par le Hamas. Depuis 2000 et l'éclatement de la 2nde intifada, les implantations de colonies juives dans les territoires palestiniens se poursuivent. En 2006, Israël intervient au Liban pour affaiblir le Hezbollah et en 2009, à Gaza, pour faire cesser les tirs de roquette. En septembre 2011, la demande de reconnaissance d'un Etat palestinien à l'ONU se heurte à la protestation d'Israël et des Etats-Unis qui veulent le respect des accords conclus en 2003. Le conflit israélo-palestinien persistant symbolise les nombreux enjeux présents au Proche et Moyen-Orient.

3 - Enjeux stratégiques et politiques

Carte 1 p.260 : le pétrole au Moyen-Orient

Carte 2 p.260 : l'eau au Moyen-Orient

Texte 2 p.271 : La guerre en Irak en 2003

Texte 3 p.273 : La menace nucléaire iranienne

Photo 4 p.271 : le « printemps arabe », place Tahir au Caire

Consignes : Montrez la diversité des enjeux stratégiques et politique au Moyen-Orient aujourd'hui ?

Disposant de près des 2/3 des ressources mondiales de pétrole et de gaz, le golfe persique est une région stratégique. Dès 1945, les Etats-Unis se sont posés comme protecteurs de la monarchie saoudienne, 1^{er} producteur d'hydrocarbures. En annexant le Koweït en 1990, l'Irak cherchait à contrôler 20% des réserves mondiales. La question de l'eau est aussi au cœur des conflits. L'aridité naturelle et une croissance démographique importante jusqu'au début des années 2000 attisent les tensions. Aux dépens de la Syrie et de l'Irak, la Turquie construit des barrages en amont du Tigre et de l'Euphrate.

La Cisjordanie et Gaza disposent de nappes phréatiques indispensables à l'économie israélienne. La maîtrise de l'énergie nucléaire est un sujet de tensions. Israël dispose, sans l'avouer officiellement, de l'arme nucléaire, obtenue avec l'aide française. L'Irak, soupçonnée en 2003 d'en disposer, subit l'intervention des Etats-Unis. Le problème se pose aussi en Iran, accusé depuis 2002 de mettre au point l'arme nucléaire et de menacer la région par sa volonté, permanente depuis 1979, de détruire l'Etat d'Israël. Les attentats du 11 septembre 2001, revendiqués par Al-Qaïda marque un tournant pour

la région. En effet, le président George W. Bush déclare alors la guerre aux Etats accusés d'abriter des terroristes et une coalition internationale renverse le régime des Talibans en Afghanistan en novembre. En 2003, les Américains envahissent l'Irak pour renverser Saddam Hussein. Toutefois, cet interventionnisme occidental attise les tensions dans la région. L'islamisme politique progresse en Irak, au Pakistan, dans les territoires palestiniens, où le Hamas gagne les élections de 2006, et au Liban, où Israël intervient militairement à l'été 2006 contre le Hezbollah. Depuis 2001, les attentats se multiplient, aussi bien en Irak, en Afghanistan qu'au Yémen et au Liban. La volonté de l'Iran de se doter de l'arme nucléaire déstabilise encore région.

Par ailleurs, le « printemps arabe », qui commence en Tunisie en 2010, a un impact important au Moyen-Orient et se traduit par des changements politiques et des heurts. Hosni Moubarak, successeur de Sadate en Egypte en 1981, est renversé après 30 ans de règne. Les élections de décembre 2011 sont un triomphe pour les Frères musulmans, seule entité politique de masse. En Syrie, face à la contestation d'une partie de la population et de l'armée, le régime cherche à se maintenir au pouvoir au prix d'une répression sanglante.

Conclusion :

Le Moyen-Orient demeure donc au cœur de "l'arc des crises" et plusieurs conflits engagés ou potentiels fragilisent la région. Cette situation est liée à une multiplicité de facteurs : l'instabilité des frontières, la fragilité des États, la diversité ethnique et religieuse, montée de l'islamisme radical, la rivalité pour les ressources naturelles, fractures sociales et démographiques, etc. Les Occidentaux ont soutenu les révolutions du "printemps arabe" dans l'espoir qu'une démocratisation de la région permette l'instauration d'une paix durable. Mais il n'est pas certain que cet objectif soit réalisable à court terme.